

NEUE ORDNUNG...

M. Maurice SCHUMAN:

«Il s'agit d'intégrer le syndicalisme à un ordre nouveau (1)
fondé sur la participation». *Le Monde* (6.12.68)

MAI-JUIN 1968: 11 millions de grévistes, le plus vaste mouvement de l'histoire de la lutte des classes en France pour, finalement obtenir... une augmentation nominale des salaires que gouvernement et patronat s'emploient à grignoter lentement mais sûrement.

Que sont devenus les mots d'ordre fumeux qui faisaient les beaux cahiers de revendications au temps béni des «*grèves tournantes*» et autres «*journées d'action*».

Les 40h. - La retraite à 60 ans - La lutte à mort contre les ordonnances. A propos de la lutte contre les ordonnances, rappelez-vous les surenchères entre centrales. Comme elles étaient muettes et unanimes ces chères centrales au moment où la force de 11 millions de grévistes les poussaient irrésistiblement vers la rue de Grenelle.

Les futurs historiens ne manqueront pas de s'interroger sur les raisons qui ont bien pu inciter les directions ouvrières à canaliser puis dévoyer l'action de ces millions de grévistes, pour finalement accepter la mise en place de ces fameuses «*structures de dialogue*».

Au parlement, le vote de la réforme Edgar Faure a permis une bien touchante unanimité.

Ainsi nous sommes invités à participer à la gestion des Etablissements d'enseignement. Mais de quelle gestion s'agit-il au moment même où le gouvernement annonce une politique d'austérité budgétaire.

Il est vrai que l'épouse du manoeuvre léger «*gère*» elle aussi ... le misérable budget que représente le salaire de son SMICARD de mari.

A la *Faculté des Lettres* de Nantes, les étudiants ont fait grève pour demander des professeurs que l'Etat est bien incapable de leur accorder.

La F.P.A. elle-même, se transforme progressivement en centres de pré-formation dans lesquels il semble - mais c'est un autre problème - régner des moeurs assez curieuses (Si nous en croyons des informations en provenance de la Roche sur Yon).

De l'enseignement supérieur à la maternelle, l'état est incapable de faire face aux exigences nées, notamment, d'une démographie galopante qu'il a lui-même voulue (rappelez-vous les millions de berceaux réclamés par De Gaulle).

Notre participation, même limitée, à une telle incurie, ne peut qu'accroître la confusion,

Le mouvement ouvrier a mieux à faire que de jouer les terre-neuve de ces Princes qui nous gouvernent, en acceptant d'assumer des «*responsabilités*» dans un régime menacé de faillite frauduleuse.

(1) en allemand: *Neue Ordnung*.

Il appartient aux organisations de la classe ouvrière de définir, en toute souveraineté, les réformes qu'elles souhaitent obtenir, les traduire en termes de revendications et organiser l'action pour les faire aboutir.

Nous refusons l'intégration de nos syndicats à cet «*ordre nouveau*» voulu par M. Maurice SCHUMAN et, en son temps, par M. Adolphe HITLER.

La classe ouvrière française n'acceptera ni l'arbeitsfront, ni la corporation, ni la phalange! Elle jugera sévèrement ceux qui se laisseraient embarquer dans la galère de la participation! PARTICIPER C'EST TRAHIR! c'est se condamner à subir, à plus ou moins longue échéance, le discrédit qui sanctionne toujours ceux qui sombrent dans l'impensable association capital-travail.

Telle est, sur ce problème, la position de notre Union Départementale. Nous savons qu'un certain nombre de camarades (dans toutes les organisations) semblent prêts, par souci d'efficacité, à tenter l'expérience de la participation.

Pendant qu'il en est temps encore, qu'ils nous permettent un conseil:

Pour souper avec le diable, il faut une longue cuillère... Qu'ils renoncent donc, pendant qu'il en est temps encore, au brouet empoisonné que leur préparent De Gaulle et ses ministres.

Les quelques exemples de mises en place de «*structures de participation*» laissent apparaître le bout de l'oreille.

Ainsi, chez Brissonneau à Nantes, il s'agit de «*commissions*» au niveau des ateliers qui rassemblent cadres et délégués ouvriers. Tous les problèmes de discipline, autrefois de la compétence de la direction, sont notamment renvoyés devant ces commissions!!!

Dans l'enseignement, on retrouve, sous une forme adaptée, le même schéma. Dans ces fumeux conseils d'administration - les choses étant ce qu'elles sont - l'interlocuteur, celui qui refuse et au besoin sanctionne, en un mot «*l'ennemi de classe*» c'est le professeur!!!

Et ne croyez pas que je fabule ...

Le Monde, organe officieux de la hiérarchie catholique en France, dans son numéro du 28.12.68, sous le titre prometteur «*UN MESSAGE D'ANARCHIE: IF*», fait l'apologie d'un film de Lindsay Anderson. Voilà ce que, à propos de ce film, écrit le monde:

«... *Pas de quartier, ni de compromis avec ce monde violent et corrompu, le directeur de l'école un «libéral» ridicule à souhait, qui s'efforce d'obtenir un cessez-le-feu, est froidement abattu par les jeunes rebelles. Le film s'achève ainsi sur cette saisissante vision de violence et sur un gros plan du visage plein de haine et de fureur sacrée de Malcom McDowell, un Belmondo britannique qui est le chef de cette bande à Bonnot des classes terminales...*».

Et voilà, du même coup, l'image que les pieux rédacteurs du *Monde* se font de l'anarchisme. Au lieu d'aller au cinéma, que ne lisent-ils pas: Kropotkine, Bakounine ou Reclus!

Il est vrai que derrière tout ce verbiage pseudo-révolutionnaire se dissimule mal la volonté délibérée de brouiller les cartes.

Les mêmes nous avaient déjà proposer la «*technocratie*»: Ni bourgeois, ni prolétaires mais technocrates, c'était tout simplement bouffon!

Dans ma jeunesse, pour désigner les vrais responsables, les propriétaires des moyens de production, on utilisait une formule que les beaux esprits ont fini par ridiculiser: *Les deux cents familles*.

En ces temps déjà lointains, on mettait même parfois un nom qui aidait à identifier l'une ou l'autre

de ces belles familles: De Wendels, De Rotchild et quelques autres. Ces gens là avaient au moins le mérite d'incarner véritablement le capitalisme, ou s'en prenant à eux on ne risquait guère de se tromper de cible!

Chers camarades «*contestataires*», la classe ouvrière a une longue pratique de la lutte des classes.

Elle ne confond pas le patron et le misérable instrument quels que soient par ailleurs les titres dont on l'affuble, d'autant que personne ne peut avoir l'outrecuidance d'échapper totalement au conditionnement de la société capitaliste.

Le truc du bouc émissaire est vieux comme le monde. Les révolutionnaires, les vrais, ne se laisseront pas duper!

Alexandre HÉBERT.
